

LE DERNIER REFUGE

EXPLORATION ¹

Amélie HAURHAY

Amélie Haurhay

Le Dernier Refuge,
tome 1
Exploration

© Amélie Haurhay, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6522-2

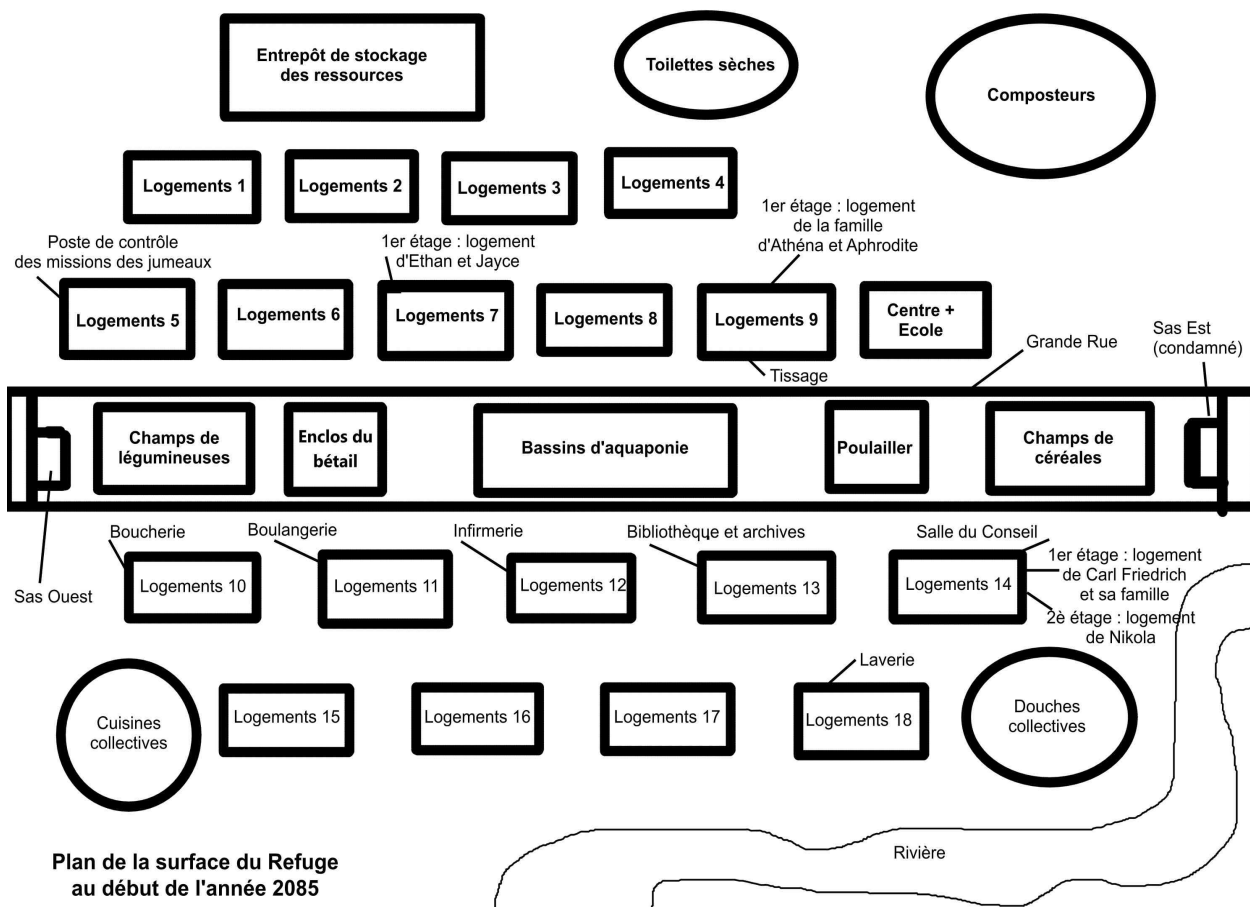
Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Rien ne se perd, rien ne se crée :
tout se transforme. »*

Antoine Lavoisier, chimiste (1743-1794)



**Plan de la surface du Refuge
au début de l'année 2085**

Chapitre 1

Encore un cours de menuiserie avec du sang. Ça n'arriverait pas si mon frère était à ma place.

C'est la troisième coupure depuis ce matin et je vais encore subir les remontrances des professeurs. Je me concentre pourtant de toutes mes forces, mais la menuiserie n'est pas mon truc. Je préfère de loin l'électricité ou la plomberie, où mes mains très fines me permettent de réaliser des opérations délicates sur nos installations plus qu'obsolètes. Dans ces deux matières, je surpasse tout le monde, même mon frère Jayce qui a pourtant les mêmes mains que moi. La logique des branchements électriques ou des connexions de réseaux d'eau m'a toujours plu. Mais les travaux de construction, de découpe des matériaux ou d'assemblage comme la menuiserie ou le charpentage restent pour moi des obstacles insurmontables. Et les réaliser en communiquant en même temps avec Jayce ne me simplifie pas la tâche.

Je respire à fond et reprends mes opérations tout en focalisant mon esprit sur celui de mon frère. Je reçois toujours ses instructions pour l'assemblage d'une ruche. Mais au milieu des consignes des professeurs qu'il me transmet, je ressens autre chose. Il est agité. Je ne peux pas percevoir ses sensations physiques, mais j'ai comme l'impression qu'il tremble. Mais impossible d'en être certain. Par contre, comme j'éprouve toutes ses émotions, pas étonnant que je me blesse autant depuis ce matin. En y réfléchissant bien, ça ne date pas d'aujourd'hui. Ça fait maintenant quelques semaines qu'ecchymoses, coupures ou brûlures tatouent mes mains et mes bras. Mon aversion pour la construction ne peut pas être la seule cause. D'ailleurs, les brûlures sont arrivées pendant un cours d'électricité avec un fer à souder. Mais il faut que je laisse là cette réflexion, je risque à mon tour de perturber la communication avec Jayce. Les signaux qu'il m'envoie sont parfois

brouillés, pas besoin d'ajouter mes propres inquiétudes à cette transmission.

Je me concentre. Je reprends une à une les étapes d'assemblage d'une nouvelle ruche.

« Jayce, dans quel ordre je dois emboîter les éléments de la ruche ? »

« D'abord le socle, Ethan, ensuite les montants extérieurs et intérieurs. Attention à ne pas laisser d'espace entre chaque pièce, sinon elle ne sera pas efficace. »

Les éléments s'emboîtent assez facilement.

« C'est bon, ça marche. »

« Très bien, p'tit frère. Maintenant, le toit de la ruche. »

J'installe le toit, qui dépasse d'un côté.

« Alors, Ethan ? »

« Ça ressemble à une ruche. Enfin quelque chose de positif dans ce cours ! »

« Bravo, p'tit frère ! »

Je le sens un peu plus détendu. J'espère que ça se verra dans le

compte-rendu qu'il est en train de faire aux professeurs. Une appréciation positive de mon travail me ferait beaucoup de bien. Elle viendrait compenser les erreurs de cette journée, et serait très utile pour nos évaluations.

Quand je repose mes outils, ma ruche est stable et tient debout. Les arêtes ne sont pas coupées de façon nette, l'ensemble n'est pas droit, mais ça fonctionne. Elle se reconnaîtra sans problème parmi celles des autres élèves, mais qu'importe. C'est la première fois que je présente un ouvrage terminé à la fin d'un cours de menuiserie.

Je regarde enfin autour de moi. Tout le monde a fini, Caïn et Aphrodite ont même déjà quitté cette partie de l'atelier. Ils sont déjà assis à côté de leur jumeau respectif, de l'autre côté de la paroi opaque qui sépare cette salle en deux. Je suis le dernier à terminer sa construction, ça me vaudra un point négatif. Je range mon plan de travail, tout comme César qui a terminé bien avant moi mais qui prend toujours beaucoup de temps pour ranger ses affaires.

Je rejoins tous les autres. Au Centre, il n'y a que des jumeaux parmi les élèves. Les autres enfants et adolescents sont instruits à l'École, et moins longtemps. Leur devenir est tout tracé, comme le nôtre. À eux les tâches quotidiennes de la vie du Refuge. À nous les missions périlleuses à l'extérieur ou celles intérieures qui nécessitent d'exploiter nos capacités de communication.

Lorsque je retrouve Jayce, je le vois regarder au loin, dans le vague, vers les autres jumeaux. Je le tire de sa rêverie.

— Alors, que penses-tu de ma ruche ?

— Magnifique ! Bravo, Ethan ! Même si elle a l'air bancale par rapport à

celles des autres. Ou ma réception de tes pensées n'était pas très exacte.

— Non, non, tu as bien vu, elle n'est pas droite.

Après quelques secondes, nous partons tous les deux d'un fou rire contenu.

— Non, elle est même de travers. Mais il fallait bien qu'elle soit reconnaissable.

— Cette menuiserie est toujours ton talon d'Achille, p'tit frère. Mais tu peux respirer, les deux prochains cours de construction, tu redeviens récepteur, me lance Jayce avec un clin d'œil.

Les professeurs sonnent la fin du cours, et nous commentent nos évaluations. Comme d'habitude, Nikola, instructeur en chef et membre du Conseil, s'en charge. Lui ne nous parle qu'au moment des évaluations. Il assiste à tous les cours, crée parfois certains exercices et dirige les professeurs qui nous indiquent les consignes, mais il ne s'adresse jamais aux élèves, sauf pour énoncer nos notations. Ensuite il part rapporter aux autres membres du Conseil les avancées de la journée. Je n'ai jamais compris pourquoi il mettait une si grande distance entre lui et nous. Ou plutôt, si, je crois savoir. La disparition de sa femme, de sa fille enceinte et de son gendre il y a plusieurs années, a laissé un traumatisme qu'il ne sait exprimer que par cette froideur permanente. Ou par une colère explosive.

Nikola égrène toujours les résultats de chaque paire avec le même ton inexpressif. Il donnerait des mesures pour un plan qu'il serait sans doute plus vivant. Il ne nous considère pas plus que de vulgaires matériaux.

— Comme d'habitude, nous commencerons par les plus mauvaises évaluations, commence Nikola d'un ton neutre, comme si cette méthode allait de soi. Et aujourd'hui, nous commencerons par Ethan et Jayce.

Notre tour intervient plus tôt que d'habitude pour ce cours de menuiserie. Normal, aujourd'hui, Jayce n'était pas aux commandes de cet exercice.

— Jayce et Ethan... On voit vite que les rôles étaient inversés aujourd'hui, commente Nikola de son ton froid habituel. Ethan, ta construction est tout juste stable et ne tiendrait pas deux minutes à l'extérieur. Tout ce qu'elle peut prédire, c'est une catastrophe. Comme d'habitude, tu as terminé le dernier. Tu ne vaux pas ton frère. Rien de positif ne peut ressortir de ta prestation.

— Nikola, si je puis me permettre, intervient Étienne, notre instructeur, nous devons aussi évaluer les capacités de communication au cours de cet exercice. Juger le travail de chaque paire et pas uniquement celui du jumeau qui serait sur le terrain.

— Certes, certes... De ce point de vue-là, la communication entre les deux jumeaux fonctionne. Mais ça ne peut suffire. Ethan, tu restes décevant. Aucune amélioration visible.

La seule façon pour Nikola de devenir vivant, c'est de faire des critiques. Et aujourd'hui, il lui aura fallu moins de deux minutes pour me balancer une remarque négative. Un nouveau record.

— Nikola, tu exagères, intervient à nouveau Étienne. Ethan a fait de gros progrès ces derniers mois. Certes, il n'a pas la maîtrise de son frère pour les constructions, mais ses talents en menuiserie rejoignent maintenant ceux qu'il a en électricité ou plomberie. Ses capacités d'intervention sont désormais complètes.